

trait en même temps de déterminer l'orographie de la région complètement inconnue qui s'étend entre le Ling-zi-t'ang et le Kéria daria et qui est appelée quelquefois Ak say-i Tchîn, le Blanc désert de Chine, à cause des massifs de neige qui la couvrent. Le cours supérieur du Youroungkâch daria ressemble sans aucun doute à celui des autres rivières du Turkestan qui prennent naissance dans l'Oustoun tâgh. Il coule d'abord dans une large vallée plus ou moins accidentée et encadrée de glaciers dans une direction inverse et symétrique à celle que suit la rivière voisine de Kéria, et au sortir de l'Oustoun tâgh reçoit la petite rivière de la source du Moineau (Koutchkâch boulak) qui sourd à l'ouest et non loin du Saryz koul dont elle n'est séparée que par un renflement insignifiant. Puis elle franchit les diverses chaînes de l'Altyn tâgh et les monts Tekkélyk par des gorges profondes aux pentes rapides, et enfin sort définitivement des montagnes à 25 kilomètres au sud de Khotan, à 4,000 mètres au-dessous de sa source, après 340 kilomètres de cours. En plaine le lit de la rivière atteint de 400 à 500 mètres de largeur; mais pendant les deux tiers de l'année il est à sec, couvert de grosses pierres parmi lesquelles coulent deux ou trois filets d'eau larges de quelques mètres, profonds d'un pied au plus. En revanche, en juillet et en août, le lit est entièrement rempli et les eaux déborderaient même au delà si elles n'étaient retenues par des digues. C'est dans l'après-midi jusqu'à six heures du soir que la crue atteint son maximum d'intensité, l'eau étant à la fois plus rapide et plus profonde (2 mètres). Le Karakâch daria est absolument semblable, sauf qu'il n'a jamais autant de profondeur. Au point où, après avoir été resserré entre la colline de Koumâri et le coteau d'Oudjet, il s'étale librement dans la plaine il ne mesure pas moins de 1,500 mètres de largeur et le dessin qu'on trouvera à la page 175 de mon premier volume donne bien l'aspect d'une pareille rivière en hiver.

Le Kéria daria dont nous avons précisé la source et les affluents supérieurs dans l'épaisseur de l'Oustoun tâgh peut être pris comme type des rivières du Turkestan méridional. Il a son origine dans un énorme glacier proche du Kéria kutel par 5,600 mètres d'altitude. Il